

Marie Curie et son temps

La radiologie et la guerre

La première tranche de l'Institut du Radium était à peine achevée lorsque la guerre éclata en juillet 1914. Cherchant immédiatement à se rendre utile, Marie Curie repousse à plus tard le démarrage des recherches et concentre toute son énergie pour répondre aux besoins de la radiologie.

L'insuffisance en nombre et qualité des médecins radiologistes et des manipulateurs était criante. Deux cent postes radiologiques, vingt voitures radiologiques rentreront en service des blessés grâce aux efforts de Marie Curie dont les interventions dans les hôpitaux du front, d'abord accueillies avec réticence par militaires et médecins, sont bientôt réclamées de toute part.

Irène Curie, qui devient la collaboratrice de sa mère évoque la visite d'inspecteur général du service de santé militaire :

« Je me souviens avoir réprimé avec peine une forte envie de rire quand j'entendis ma mère parlant avec cet inspecteur, faire allusion aux divers postes qu'elle avait installés « avec votre gracieuse autorisation ». Or le nom de cet inspecteur revenait toujours dans les conversations de ma mère à propos des difficultés qu'elle rencontrait de la part du service de santé militaire.. Ma mère pouvait être diplomate à l'occasion, quand il ne s'agissait pas de ses propres affaires, mais de questions d'intérêt général ».

A partir de 1916, Marie Curie fonde un enseignement de radiologie théorique et pratique à l'Institut du Radium. Quelques 150 infirmières recrutées dans tous les milieux seront formées avec succès aux techniques nécessaires à l'utilisation des appareils à rayons X.

« L'histoire de la radiologie de guerre offre un exemple saisissant de l'ampleur insoupçonnée que peut prendre dans certaines conditions, l'application de découvertes d'ordre purement scientifique. »

Lettre de Marie Curie.

Citation d'Eve Curie dans Madame Curie.